



Programmes d'alimentation chez les porcs en croissance-finition permettant d'améliorer la compétitivité : diverses possibilités au Canada

- ▶ Denise Beaulieu, Prairie Swine Centre
- ▶ Eduardo Beltranena, Alberta Agriculture and Rural Development
- ▶ François Dubeau, Université de Sherbrooke
- ▶ Frédéric Guay et Marie-Pierre Létourneau-Montminy, Université Laval
- ▶ Martin Nyachoti, Université du Manitoba
- ▶ Candido Pomar, Centre de recherche et de développement sur le bovin laitier et le porc, AAC
- ▶ James Squires, Kees de Lange, Robert Friendship, Julang Li et Ira Mandell, Université de Guelph
- ▶ Ruurd Zijlstra, Université de l'Alberta

L'objectif principal de ce projet est d'ajuster l'apport en nutriments alimentaires en fonction des besoins nutritionnels des porcs en croissance-finition en vue de réduire le coût des aliments par kg de carcasse ou de viande maigre et également réduire les pertes d'éléments nutritifs dans l'environnement.

Résumé du projet

Le coût des aliments constitue de loin le poste de dépenses le plus important en production porcine (65-70 %), et les porcs en croissance-finition consomment environ 80 % de tous les aliments. Le coût élevé des aliments confirme le besoin de développer des stratégies alimentaires rentables pour les porcs en croissance-finition.

Au cours de ce projet, les chercheurs travailleront à :

- élargir la matrice des aliments au Canada à des aliments nouveaux et améliorés, bien caractérisés pour les intégrer aux rations destinées aux porcs en croissance-finition;
- déterminer l'impact des techniques d'alimentation de précision pour ce qui est de satisfaire les besoins nutritionnels de chaque porc dans les exploitations porcines en croissance-finition;
- améliorer l'utilité des modèles biologiques permettent d'évaluer l'impact environnemental et économique des stratégies d'alimentation alternatives destinées à des groupes de porcs en croissance-finition;
- mener des études sur les performances de croissance et sur la qualité de la viande afin de valider les stratégies d'alimentation optimales en fonction des génotypes, du sexe, du statut sanitaire, des ingrédients disponibles localement et des conditions financières.

Collaborateur

Jean-Pierre Dussault

Université de Sherbrooke